recue le 20. janvr. 1757.

N.° 251

R

Observation d'un fungus au crâne Suite d'une Spinosa Ventosa a l'os.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Un homme agé de 50 ans d'une complexion seche et froide cidevant au service, sentit une douleur vive et fixe à la region occipitale. Quelque tems après on y vit paroître une exostose. Les Chirurgiens à qui le malade s'ouvrit furent d'un sentiment partagé: Les uns vouloient que ce fût un vice local suite d'un coup de canne, que cet homme avoit reçû à cet endroit. Les autres pretendoient, que ce fut un Virus venerien Quoique le malade protestât de n'avoir jamais eu la moindre galanterie protestation dans la quelle il a persisté jusqu'au dernier soupir, et que la bonne santé de sa femme avec quatre enfans semble confirmer aussi: Non obstant l'opinion d'un Virus venerien l'emportoit, et le malade passa les grands remedes, qui luy procurerent une abondante salivation; mais non pas le bon effet qu'on en avoit esperé.

Le Malade ayant obtenu son congé, il passa pendant un an ou peu près par les mains de differens Charletans et leur Mot ordinaire je vous guerirai joint à leurs emplâtre universel ne faisoit qu'empirer le malade. Enfin poussé par la misere il eut recours à la Charité de quelques bonnes gens de Namur qui engagerent le Chirurgien pensioné de cette ville de prendre soin de luy. Celui ci prit quelques uns de ses confreres en consulte. On voyoit une tumeur ronde large de trois pouces, elevée en pointe moins dure qu'un os, ou un squirrhe et plus resistible au touchez qu'une hernie de cerveau ou une tumeur humorale quelconque et qui etoit bornée d'un cercle pâteux. Le Malade se plaignoit d'une grande pesanteur de Tête il étoit assoupis s'eveilloit quelque fois en sursaut et cela venoit a ce qu'il disoit d'une douleur fort aiguë, qu'il sentoit alors, moins à la tumeur, qu'à la base du crane surtout à la region du Crista Galli, de l'os Ethmoide: il etoit sourd et comme hebeté, et la vüe se commencoit

à se perdre

ARC 44 n° 99

à se perdre; L'habitude du corps etoit dans un grand aneantissement et maigreur. Le Siege de la tumeur offroit d'abord un Sujet de contestation, le malade avoit la tete naturellement mal figurée la bosse occipitale se trouvoit vers le côté gauche, et la bosse frontale un peu vers le côté droite et le parietal gauche etoit plus plat et plus grand que le droit. De là l'angle formée par les deux perietaux etoit plus obtus qu'à l'ordinaire, de meme que l'angle superieur de l'occipital. C'est en bien combinant ces circonstances qu'on pût determiner son siege qui etoit à la partie superieure de l'occipital sans que la suture Lamdoide y fut comprisse, le gonflement pateux s'etendit plus loin, surtout à la region inferieure il passoit l'eminence occipitale

Je passe sous silence les differens sentimens qu'on eut sur l'origine la nature et la cause de la tumeur. Tous convinrent enfin de mettre à nud la tumeur, et le crâne pour mieux juger de l'origine et de la Nature de l'un, et de l'Etat de l'autre. Les tegumens separés, on trouvoit, que le perioste couvroit exactement la tumeur, et le cercle osseux qui entouroit la tumeur, non obstant qu'il etoit tout vermoulu. En raclant le perioste on voyoit même, que le cercle entroit dans la substance de la tumeur. Le tiers de ce cercle fut emporte par le trepan, et l'on fut obligé de laisser le reste, qui s'etendoit au de la de l'eminence occipitale. Comme on s'appliquoit à tirer les esquilles qui entroient dans la substance de la tumeur on voyoit clairement, que c'etoit une concroissance, d'une chere fongeusse; mais on ne s'accordoit pas sur son origine Les Uns vouloient qu'elle venoit de la Substance du cerveau même, l'autres la placoient sur la surface de la dure Mere, et d'autres dans la Substance Diploique.

A l'égard de la Therapoeïe les sentimens furent divisés, aussi; ceux qui placoient l'origine sur la surface de la Dure Mere ou dans la Substance Diploique opinoient pour le fer et le feu,

et les

et les autres vouloient qu'on allât bride en main, ne prenant qu'une voye
purement palliative. On s'arreta à ce dernier point et le malade fut pansé
simplement et methodiquement. Au bout de quelque tems les tegu-
mens reprirent sur le fungus, et se réunirent à la pointe près, qui restoit
denudée. Cependant le malade empiroit de plus en plus, il perdit
entierement la vûe et l'ouïe, le Coma changoit en Lethargie il prit
la boisson, et laissa les excremens sans le savoir, et l'habitude du corps
offroit un marasme parfait.

C'etoit dans cette situation que je vis le malade pour la premiere
fois, au commencement du mois de Decembre 1755, et que j'apprisse ce
que je viens de dire. La pointe du fungus etoit amincie au point
de menaces d'une rupture prochaine. Ceux qui etoient dans l'opinion
que le fungus avoit son Origine dans le cerveau, y avoient appliqué quel-
que couche de vesse de loups avec une legere compression, dans la crainte
d'une hemorhagie mortelle du côté du sinus longitudinal.
Outre cela le Malade avoit des soubresauts de tendons, le pouls
intermittoit à chaque 6^me ou 8^me diastole. L'on auroit dit qu'il mouri-
roit tous les jours. Cependant il traînoit encore jusqu'au mois de Janvier
1756. L'approche de sa mort etoit annoncée par des accès de
Convulsion dans un desquels il expirat le 12^eme.

Par la Section du Cadavre on voyoit que le fungus étoit exacte-
ment attaché au Crâne à l'endroit ou l'on n'avoit pas pû trepaner, et
qu'il falloit arracher pour ainsi dire de la Substance diploïque.
Il ne tenoit qu'à la dure Mere que par une simple Cohésion, et par quelques
brides suite, à ce que je pense du frottement et de l'attouchement continuel de
deux parties, sa situation étoit immediatement sur le Confluant du Sinus
longitudinal avec les lateraux, sur la Commissure de deux lobes poste-
rieurs du cerveau, et la partie superieure du Cervelet, sur quels trois
endroits il avoit fait une impression considerable. En sa Sub-
stance il y avoit encore nombre infinis d'esquilles plus petits que
ceux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

ceux qu'on avoit tiré, lorsqu'on trepanoit. Au crâne on remarquoit un de=
défaut de l'os de 4 travers de doigt, la carie avoit été emporté à l'endroit
où on avoit trepané, le perioste y formoit deja un bord cartilagineux
mais à l'endroit ou l'on n'avoit pas pû trepaner, on remarquoit evidement, que la
carie et le fungus dût avoir pris son origine dans la Substance Diploique
puisque les Cellules étoient détruites et remplies de fongosité, tandis que les
deux lames etoient encore en entier. Au reste le crâne offroit un aspect comme
s'il avoit été trempé quelque tems dans une forte lessie, preuve evidente de la
grande depravation des humeurs, que le sujet doit avoir eû.

Ceux qui avoient opiné pour le fer ou le feu se crurent authorisés,
par le peu d'atherence et par le peu de peine qu'on avoit eu de separer le fungus
de la dure Mere, mais ils furent bientôt convaincu du peu d'avantage qu'on en auroit
eu dans ce cas ci, et de la verité du beau vers qui dit.

Non est in medico semper relevetur ut æger
Interdum docta plus valet arte Malum

Car après qu'on eût examiné le cerveau et le cervelet, ou l'on ne trouvoit rien de
remarquable, et qu'on touchoit à la base du Crâne. on remarquoit avec surprise que la
Dure Mere etoit come matelassé et quelle y faisoit bosse. Ceci engagea à lever la
Dure mere, et l'on trouvoit toute la base du Crâne remplie d'une Substance fongeuse
pareille à l'autre. La Dure mère s'en degagea encore plus facilement. les os qui
composent la base du Crâne surtout leurs parties spongieuses etoient dissoutes en
esquille d'une petitesse infinie engagés dans la Substance du fungus. les parties
qui offrent plus de resistence, tel que le Rocher, la Selle turchique et la
Crista Galli, tenoient encore en partie au tout, mais elle etoient si amencie et
pointüe qu'on manquoit de se blesser les doigts en explorant le fungus. En
outre il remplissoit le grand trou occipitale, et comprimoit la moëlle epini-
ere qui paraissoit comme fletrie. Les nerves surtout l'Acustique et l'Op-
tique en furent entourrés aussi, et paroissoient comme fletris.

Je n'entreprendrai point de faire des reflexions sur cet observation.
C'est aux gens ~~éclairés~~ comme vous Monsieur et consommés dans la practique, que cela appar-
tient. Puissent vos grandes occupations vous laisser le loisir de me
les faire parvenir un jour, vous obligerez infiniment grand nombre de
competiteurs, qui sont comme moi vos très humbles serviteurs.

A Volprecht, Ch. du R. de Valdeck
a Namur